

I. ПОНИМАНИЕ УСТНОГО ТЕКСТА

Transcription

— Et ce soir c’est un plateau exceptionnel de notre rubrique “Demain” que nous proposons très prochainement. L’ONU va annoncer le lieu où elle a choisi de construire son prototype de ville du futur, un projet très sérieux destiné aux futurs réfugiés climatiques dont les terres seront englouties par la montée des eaux. Son nom Océanix car cette ville, elle sera une ville flottante.

Bonsoir, Yannick Hezard! Grâce à la 3D vous allez nous amener la visiter, allez, on vous suit.

— Et oui, regardez on l’aperçoit justement au loin, cette ville flottante du futur. D’ici 2040, plusieurs d’entre elles pourraient déjà exister à 1 kilomètre de nos côtes. Alors ces villes, elles serviront à accueillir tous ceux qui manqueront de place sur la terre ferme à cause de la montée des eaux mais aussi de la surpopulation dans les grandes villes. Des villes qui pourront accueillir à terme 10 000 habitants répartis sur une trentaine de plateformes. Ça représente une surface de 75 hectares, c’est-à-dire grand comme cent terrains de football. Allez, venez avec moi! Je vous emmène sur place.

Bienvenue dans ce tout nouveau modèle de ville! Vous voyez, les immeubles ne montent pas très haut, entre 4 et 7 étages. C’est pour limiter la prise au vent et donc, mieux résister aux tempêtes. Sur place, on trouve tout ce qu’il faut pour vivre: des jardins botaniques, des logements, des restaurants, des boutiques, mais aussi un hôpital, un commissariat ou encore des écoles.

Tout fonctionne en autosuffisance pour limiter le plus possible l’impact de la ville sur l’environnement. L’énergie est donc 100 % renouvelable, elle est produite notamment par ces panneaux solaires, mais aussi par toutes ces mini-éoliennes qui sont installées un peu partout sur tous les toits. Tout ceci produit l’essentiel de l’électricité, mais ce n’est pas tout. Regardez, un peu plus loin, au niveau de l’eau, ces bouées jaunes un peu spéciales. En fait, elles récupèrent l’énergie des vagues pour la convertir en électricité. C’est très efficace.

Au moment de passer à table, là aussi, tout est produit sur place. Le menu est 100 % local. Les fruits et les légumes, ils viennent des jardins et aussi de ces énormes serres qu’on trouve un peu partout sur l’île. À l’intérieur, les toutes dernières techniques de culture hors-sol permettent d’économiser beaucoup d’eau.

L’eau douce, on la récupère de la pluie, mais aussi de l’humidité de l’air ou elle est captée et on peut, bien sûr, également la puiser dans la mer dont on retient le sel.

Sous l’eau, on élève des poissons et des fruits de mer, notamment des palourdes, des huîtres ou des moules. Et pendant que vous y êtes, regardez, les

plateformes sont amarrées au fond de l'eau pour ne pas dériver. Elles sont aussi attachées à ces structures minérales qui attirent et protègent le corail et avec lui toute une vie sous-marine.

Alors, bien sûr, ces villes ne régleront pas tous les problèmes mais ces projets ont le mérite de proposer une solution durable et sensée être abordable pour des milliers voire des millions de personnes dans les décennies à venir. En tout cas, en attendant, Claire, je crois que je vais rester un petit peu ici.

— Merci beaucoup!